

Vu l'incroyable divisibilité de la matière , & la facilité avec laquelle elle s'infinue & se répand sur toute la surface du globe , je ne fais s'il seroit absurde d'étendre cette observation jusqu'à l'étonnante variété des couleurs dans les fleurs. M<sup>r</sup>. D. ne se décide pas sur cet article , du moins en termes bien précis ; il est vrai qu'il attribue en général aux chaux métalliques unies au phlogistique la faculté de colorer les corps , mais il ne paroît proposer cette opinion que comme une conjecture. “ Si nous suivons , dit-il ailleurs , „ les variétés & les modifications de couleurs „ que nous présente le fer dans ses différens „ produits , tant naturels qu'artificiels , nous „ trouverons *peut-être* un moïen d'expliquer „ les couleurs variées des végétaux „. Ce genre de timidité & de circonspection est ordinairement la marque d'un bon esprit , d'un jugement mur , qui craint toujours de se hasarder lorsque les faits manquent pour servir de témoins à ses assertions. C'est ainsi qu'on aime à entendre l'auteur poser pour principe que *nous ignorons parfaitement en quoi consiste la différence entre la terre qui sert de base à un métal , & celle qui fait la base d'une autre substance métallique . . . que nous ne connoissons aucun moïen de modifier la terre*

tenu dans les animaux & les végétaux , qui a fait allusion à Mr. Mesmer ( 1 Avril , p. 525 ). L'aimant agissant nécessairement sur les corps à raison du fer qu'ils contiennent , parce qu'il ne peut attirer ces petites particules sans produire un certain mouvement dans les corps mêmes , a fait imaginer à ce médecin un *magnétisme animal*.